

Ces délocalisations scandaleuses sont encouragées
par cette Union européenne capitaliste de malheur

La Sarre est en train de vivre un carnage industriel qui est la résultante de ce système capitaliste pourri par la spéculation, qui ne génère que misère et guerre. Nous sommes révoltés. Ça ne peut plus durer.

Des fleurons de l'industrie sarroise sont démolis et délocalisés, encouragés par l'Europe capitaliste :
Halberg-St Gobain – Halberg Guss – Ford – Dillingen – ZF et maintenant Michelin.

Il est question de supprimer la production des pneus neufs et semis-finis. Il faut savoir que Michelin produit 1 million de pneus par an. L'entreprise est la plus performante d'Europe avec des machines les plus modernes. Suppression de 800 emplois. Alors que les travailleurs ont fait de nombreux sacrifices ces dernières années pour maintenir l'outil de production. Et Ford sera liquidé en 2025.

Bien entendu, ces productions seront délocalisées, là où les coûts sont moindres. Une honte !

Il faut savoir que ces délocalisations sont encouragées par cette Union européenne de malheur. Comme l'a si bien dit Dana Hübner, commissaire européenne en 2006 : "Nous ne devons pas freiner les délocalisations, mais les encourager. « L'industrie européenne est engagée dans un processus de changement structurel qui est bénéfique (...), c'est une conséquence normale du progrès économique et donc d'une évolution qui devrait être encouragée et facilitée".

Les milliers de travailleurs de Ford à Saarlouis, Michelin, et tous les autres sites menacés comme la ZF, qui vont être jetés comme des malpropres apprécient actuellement ce progrès économique de l'UE ! Ces milliers de travailleurs qui ont fait des sacrifices pour le maintien de leur outil de travail, doivent apprécier ce progrès économique clamé par ces commissaires européens qui se pavanent et se gavent dans leurs salons dorés à Bruxelles.

Combien de souffrances, d'angoisses au quotidien pour ces milliers de travailleurs, de familles, des vies gâchées, des drames humains Ces guignols de la Commission européenne qui n'ont n'en rien à foutre devaient vivre ces drames. Scandaleux !

Et ils ont le culot de dire que cette Europe capitaliste les protège. Alors qu'elle ne génère que misère et guerre... C'est la logique de cette UE maastrichtienne dont le cœur est, la « concurrence doit être libre et non faussée ». Et au nom de ce dogme, les travailleurs sont jetés comme des kleenex. Il faut rompre avec cette UE qui est l'union des loups capitalistes.

Jusqu'à quand la Classe ouvrière va-t-elle accepter cette compétition capitaliste, la destruction de leur outil de travail, des conquêtes sociales, de tout ce qui appartient au bien commun. Ça ne peut plus durer ! Ça suffit ! Les drames sociaux vont continuer s'il n'y a pas de rupture avec le système capitaliste et les traités pourris de l'UE. Tel doit être le mot d'ordre aujourd'hui des directions syndicales et des organisations qui se réclament de la classe ouvrière. Mais la mal nommée Confédération européenne des syndicats (dans laquelle sont membres tous les syndicats européens euroformatés : CFTDT, GGT, DGB ...) financée par l'UE, soutient ces délocalisations et dit avec la Confédération syndicale mondiale qu'il faut seulement les rendre acceptables !!! Une honte !

Si la CES était une confédération syndicale de classe, on aurait pu imaginer que celle-ci, par exemple, appelle toutes les entreprises FORD, Michelin en Europe à la grève générale, oui tous en même temps avec le mot d'ordre : « aucune délocalisation ! » En deux jours, avec ce puissant rapport de force : victoire pour les travailleurs !

Nous partageons entièrement la position d'Oscar Lafontaine qui avait clamé lors du fiasco de Halberg. « Quiconque détruit délibérément les emplois de 1 500 employés, c'est-à-dire exproprie les employés, doit être exproprié lui-même ».

En un mot, ce qu'il nous faut, c'est un Front de combat, de syndicalisme de classe appuyé sur les masses de la reconstruction urgente des outils de combat du mouvement ouvrier français et international : oui, un Front ouvrier et un syndicalisme de classe et de masse passant résolument à la contre-offensive !